

vres et aisés (population homogène des écoles officielles de la ville).

La force musculaire. — Les plus forts ont la meilleure mémoire.

Les saisons. — La mémoire est la meilleure au printemps et en été (pour les filles ce résultat est moins net).

2° CONTRIBUTIONS A L'ÉTUDE DE LA GRAPHOLOGIE DE L'ENFANT.

La superficie de l'écriture :

En faisant écrire seize lignes composées chacune de huit couples de lettres équivalentes (a, e, i, o, u, v, z), on observe :

Que les lignes sont le plus courtes au commencement du texte;

Les enfants les plus arriérés de la classe ont les lignes les plus courtes;

Les lettres de la deuxième partie du texte occupent plus d'espace que celles de la première.

La longueur des lignes devient graduellement plus grande de la première à la huitième, reste irrégulièrement à cette hauteur de la neuvième à la seizième. Il existe une scission inexplicable entre les deux groupes de huit lignes.

Les lettres deviennent plus grandes à la fin de chaque groupe de huit lignes. Idem pour la surface des lignes.

A la fin du manuscrit la quantité de papier blanc augmente.

Les arriérés de la classe laissent le plus de papier blanc.

3° SUR L'ENSEIGNEMENT DU MATIN ET DE L'APRÈS-MIDI.

La valeur des deux moitiés de la journée scolaire a été mesurée par la méthode de copie, la méthode graphologique, la variabilité de la mémoire, le dynamomètre elliptique, l'esthésiomètre.

Conclusions :

Dans la copie d'un texte très simple, les enfants font pendant la matinée moins de fautes, moins d'omissions et moins de corrections que l'après-midi. (Types du matin.) Pour les filles, il y a 47.1 % de types du matin, 27.5 % de types de l'après-dîner; pour les garçons, 59.4 % et 23.2 %.

Pour 64 % de filles et 71 % de garçons, la superficie des lignes et du texte copiés est constamment plus petite le matin.

La mémoire auditive des nombres est le moins forte pendant l'après-dîner.

La force musculaire est le moins forte le matin. L'encouragement (stimulation) a une action déprimante sur la force musculaire des filles du type du matin et des garçons du type de l'après-dîner, au point de vue quantitatif.

Le premier type est plus nombreux que le second pour chaque côté du corps.

Qualitativement la stimulation a le même effet de croissance de la force musculaire chez les deux sexes.

Au point de vue esthésiométrique, l'infériorité de l'après-dîner n'est nette que pour les classes où l'on travaille intensivement.

La comparaison entre les phénomènes psychiques et physiques des deux moitiés de la journée scolaire montre qu'il n'y a pas de parallélisme entre les deux; l'après-dîner, il y aurait déséquilibre entre les états mental et musculaire.

— MM. J. Félix, à Bruxelles; A. Mac Donald, à Washington; L.-H. Mettler, à Chicago; E. Stockis, à Liège; H. von Schrötter, à Vienne; l'administration du « Massachusetts general Hospital », de Boston, et le Service de la statistique municipale de Paris font hommage de publications dont les titres, ainsi que ceux des autres ouvrages offerts, sont mentionnés au paragraphe : *Ouvrages présentés.* — L'Académie vote des remerciements aux auteurs de ces dons.

M. le Président procède à l'ouverture du pli cacheté qui est joint au mémoire auquel la Commission propose d'accorder le prix Alvarenga (de Piauhy), proposition qui a été adoptée par l'Académie dans son comité secret de ce jour, et il est constaté que ce mémoire est l'œuvre de M. le Dr Léon La Roy, à Gand.

II. — PROPOSITION DU BUREAU.

M. le Président. — Messieurs, dans une précédente séance, vous avez entendu la lecture d'un travail de M. Firket dans lequel étaient exposées, d'une manière très complète et avec une très grande clarté, les modifications introduites depuis quelque temps

en Allemagne dans l'enseignement médical. M. Nuel a proposé d'appeler sur ce travail l'attention de M. le Ministre de l'Agriculture, mais l'Académie n'en ayant eu connaissance que par une simple lecture, il a été jugé opportun de ne statuer sur cette proposition qu'après que le travail aurait paru. Le travail ayant maintenant été publié au *Bulletin*, et tout le monde ayant pu en prendre connaissance, je prie l'Académie de se prononcer sur la question de savoir s'il convient d'appeler sur lui l'attention de M. le Ministre, ainsi que l'a proposé M. Nuel.

— La proposition de M. Nuel est adoptée.

III. — RAPPORT.

RAPPORT de la Commission qui a été chargée d'examiner le mémoire manuscrit de M. le docteur Hermann Joris, agrégé à l'Université de Bruxelles, intitulé : Contribution à l'étude de l'hypophyse. — M. LÉBOUCQ, Rapporteur (1).

La glande pituitaire ou hypophyse cérébrale est un organe dont la signification morphologique et physiologique présentent encore beaucoup de points obscurs, malgré les nombreux travaux déjà publiés sur ce sujet. On sait qu'elle se développe au point de rencontre de deux évaginations, l'une du cerveau et l'autre de la cavité buccale primitive. La trace de cette double origine se retrouve encore dans l'organe complètement développé qui est formé de deux lobes : un postérieur nerveux et un antérieur glandulaire.

L'hypophyse présente des signes manifestes de dégénérescence, surtout dans la partie nerveuse, et pour ce motif on serait tenté de la considérer, avec Kölliker, comme n'ayant pas à remplir un rôle physiologique bien important; mais certains faits pathologiques, notamment son hypertrophie constante dans l'acromégalie, supposent une influence sur la nutrition des tissus, dont la nature intime n'est pas encore connue.

Le point le plus intéressant de l'histoire de cet organe se trouve dans sa signification morphologique. L'hypophyse et l'épiphysse cérébrales sont deux formations énigmatiques qui, depuis long-

(1) Commissaires : MM. Heger et Leboucq.

temps déjà, ont attiré l'attention des chercheurs et sur lesquels de nombreuses hypothèses ont été émises. La signification de l'épiphysse comme organe sensoriel rudimentaire (œil pinéal [Bald. Spencer]) est généralement acceptée, mais celle de l'hypophyse est moins claire. Ce qui est certain, c'est que ces deux organes rudimentaires, dans lesquels s'est opéré peut-être un changement de fonction, se trouvent placés à un endroit où tout indique que le centre nerveux a éprouvé un obstacle à son développement. Déjà le squelette de la capsule crânienne nous montre à ce niveau la bifurcation du cartilage de la base formant les trabécules crâniens, puis l'arrêt de la corde dorsale en arrière de cette région, disposition très ancienne puisqu'elle se rencontre chez tous les craniotes, et tout cela en rapport avec la double évagination ectoblastique dont la trace persiste solidement enracinée dans un organe rudimentaire, qui par ce fait acquiert une signification importante au point de vue phylogénique. D'après une hypothèse ingénieuse émise par Dohrn, il y a une trentaine d'années, défendue également par Owen et Semper, l'évagination pharyngienne serait l'homologue du pharynx des arthropodes, traversant les ganglions cérébroïdes et s'ouvrant à la bouche placée dorsalement par rapport à celle des vertébrés, de sorte que la face ventrale de ceux-ci correspond à la face dorsale des arthropodes. Cette hypothèse n'a pas été généralement adoptée; faut-il complètement l'abandonner? La question me semble mériter d'être encore examinée.

M. Joris, dans le travail qu'il nous soumet, s'est spécialement attaché à la partie histologique. La connaissance approfondie de la structure de l'organe est un élément important pour résoudre les questions plus générales, et spécialement celle de la structure dans les premiers stades de développement, qu'il a observés sur divers embryons de mammifères. Il fait remarquer toutefois que la disposition observée dans une espèce déterminée ne peut pas servir de point de départ à formuler des conclusions générales, attendu que « la structure d'hypophysés provenant d'espèces animales très voisines ou d'une même espèce animale diffère souvent considérablement ». Il est probable cependant que toutes les hypophysés se ressemblent dans leurs grandes lignes et que les différences auxquelles fait allusion la proposition précédente se rapportent à des détails tels que la « grande variété des formes